

## Le Liban est au bord de la rupture

Le Liban accueille le plus de réfugiés syriens par rapport à sa population : 1,5 million sur une [population](#) autochtone de 4,5 millions. soit 30%

L'Etat « *approche du point de rupture* » selon le président Hariri.

Cet afflux a provoqué une baisse de 7 points de PIB en 5 ans.

M. Hariri a demandé à la communauté internationale de financ  er un vaste plan d'investissement, centré sur les infrastructures et le système éducatif.

« *Nous avons été chanceux jusque-là, mais notre réserve de chance est épuisée. Je redoute que des troubles éclatent, entre Syriens et Libanais ; ce qui pourrait [déboucher](#) sur un effondrement sécuritaire et économique* », citant la petite localité d'Ersal, à la frontière avec la [Syrie](#), qui a accueilli des dizaines de milliers de réfugiés & provoqué des affrontements entre l'[armée](#) syrienne et des groupes [armés](#) djihadistes.

Les principaux donateurs internationaux, l'[Union européenne](#), les Etats-Unis et les Nations unies, ont apporté des centaines de millions d'euros, pour atténuer la pression exercée par les réfugiés sur le marché du [travail](#) et les réseaux de distribution de services (eau, électricité, éducation, ...).

En juillet 2016, selon un rapport de Human Rights Watch, la moitié des 500 000 Syriens au Liban, âgés de 3 à 18 ans, n'étaient pas scolarisés. Les autorités locales disent qu'en raison de la présence des réfugiés, qui travaillent pour des salaires très bas, de 250 000 et 300 000 Libanais ont perdu leur [emploi](#) depuis 2011, et que le taux de chômage est passé de 10 à 20 %.

« *Nous ne voulons pas en [arriver](#) au point où nous serions obligés de [faire](#) ce que d'autres pays ont fait, [ouvrir](#) les frontières et [laisser](#) les gens [fuir](#) vers l'Europe* »

M. Hariri veut profiter de [la réunion](#) de l'U.E.de Bruxelles, pour [promouvoir](#) son plan d'assistance au Liban. Les réfugiés ne rentreront pas dans leurs pays avant que celui-ci ne soit stabilisé , alors ses services ont élaboré un programme d'investissement de 10 milliards de dollars sur 5 ans.

Objectif : [réhabiliter](#) les infrastructures libanaises, en piètre état, et [généraliser](#) la prise en charge éducative des jeunes Syriens, par l'enseignement primaire, technique, professionnel, universitaire. « *Il ne s'agit pas de [construire](#) une tour de bureaux à Solidere* », dit M. Hariri, en faisant allusion à la société de reconstruction du [centre](#) de Beyrouth, qui a provoqué des polémiques pour ses réalisations, au [style](#) tapageur, et son manque de transparence « *C'est un plan qui profitera à tout [le monde](#)* »

source : rencontre de m.Hariri avec les correspondants étrangers